

Investir dans le marché de l'art à Liège

L'étonnante montée des impressionnistes liégeois

La démonstration n'est plus à faire, l'art est aussi une forme d'investissement. Mais jusqu'à présent il s'agissait d'un domaine très réservé dans lequel ne s'aventuraient que des connaisseurs chevronnés. Aujourd'hui, ce secteur s'ouvre au grand public et monsieur-tout-le-monde peut aussi rêver de plus-values extraordinaires après l'achat d'une toile, d'un meuble ou d'un objet.

Trois frontières

Liège, à proximité des frontières allemande et hollandaise, est un haut lieu pour les antiquités.

Les galeries d'art prolifèrent également et on constate aujourd'hui à Liège un intérêt croissant pour la vente des tableaux.

Le flair

Cette évolution n'a pas échappé à un collectionneur devenu marchand, le liégeois Jacques Goijen. Le moins que l'on puisse dire est qu'il a eu du flair et est actuellement en possession d'une collection impressionnante d'œuvres signées de noms qui prennent de plus en plus de valeur. Qui plus est, Jacques

Goijen est un homme doué d'un sens très large des relations publiques. Inlassablement il sillonne les expositions et organise lui-même des manifestations enrichissantes au propre comme au figuré !

Lors d'une récente rétrospective du peintre liégeois Richard Heintz organisée à la Générale de Banque de Liège, à l'occasion du 150^e anniversaire de la « Gazette de Liège », au printemps dernier, Jacques Goijen a acquis le célèbre tableau « Cascade de Coö ».

Il l'a exposé avec d'autres œuvres aux Etats-Unis où il organise régulièrement des expositions. Après New-York en 1988 et Houston en 1989, c'est à Los Angeles qu'en décembre dernier il a révélé des peintres impressionnistes belges.

C'est là que, quelques mois après avoir acheté la toile de Heintz, il l'a revendue dans des conditions qui lui ont apporté une indéniable satisfaction commerciale et artistique.

A.P.
AGEFI Luxembourg, mars 1991